

Le Club de Mediapart

Participez au débat

Publié le 23/10/2023

Écrit par Cédric Lépine

Cinemed 2023 : "Le Déserteur" (The Vanishing Soldier) de Dani Rosenberg

Sur le front, Shlomi, un jeune soldat de 18 ans, abandonne son poste, son habit militaire et son arme afin de retrouver sa petite amie. Il découvre par la suite que l'armée étant convaincue qu'il a été enlevé par le Hamas, des représailles se préparent contre Gaza.



Le Déserteur The Vanishing Soldier de Dani Rosenberg © Dulac Distribution

Film de la compétition long métrage de fiction de la 45^e édition de Cinemed, festival du cinéma méditerranéen de Montpellier du 20 au 28 octobre 2023 : *Le Déserteur* de Dani Rosenberg

Diffusé pour la première fois en France fin octobre 2023 en compétition au sein du festival Cinemed, *Le Déserteur* de Dani Rosenberg offre une singulière et troublante lecture avec l'actualité effroyable autour de Gaza. Le film saisit d'ailleurs des clés de compréhension unique pour saisir le chaos dans lequel la société israélienne sombre, entre paranoïa et symptômes post-traumatiques au quotidien.

Pour traduire cette sensation cauchemardesque d'un pays aux directions politiques particulièrement étouffantes notamment avec un parti d'extrême droite au pouvoir, Dani Rosenberg choisit l'angle de la tragicomédie en racontant les 24 heures d'un jeune homme qui a décidé de désertre et ainsi fuir la conscription obligatoire qu'impose l'État israélien à tous ses citoyens et ses citoyennes durant plus d'un an de

leur vie. L'idée de la tension permanente, cauchemardesque autant que rocambolesque d'*After Hours* (1985) de Martin Scorsese s'étend ici à toute une journée ainsi que la soirée qui la suit, où la décision isolée et individuelle d'un jeune homme a des conséquences sur la vie même d'autres personnes. En effet, sa désertion est interprétée comme un kidnapping par Tsahal qui lancera une attaque militaire punitive en représailles... Ce qui pourrait paraître anodin, un jeune homme désertant son poste a priori par amour pour une jeune femme, se transforme en emballement médiatique paranoïaque.

Il fallait alors toute l'ingéniosité du sens de la tragicomédie de Dani Rosenberg pour relever le lourd défi de la réalisation de ce film. Tout commence par l'envie de transmettre la réalité quasi documentaire de la sensation post-traumatique d'un jeune homme fuyant les lieux de combats militaires et qui retrouve la vie civile tout en étant déconnecté de celle-ci. Le cinéaste utilise pour cela les ressorts du burlesque avec un comédien particulièrement athlétique qui pourrait être un mélange entre un Buster Keaton en lutte contre les éléments et un Jacques Tati dont les personnages innocents sont dépassés par des réalités quotidiennes absurdes pourtant admises par l'ensemble de la société. Shlomi, le protagoniste, joué avec un malin plaisir et une vraie fulgurance par Ido Tako, est moins mutique que ses modèles burlesques mais la réalité physique et organique de son personnage prend systématiquement le dessus par rapport à un esprit émotionnellement dépassé, et il apparaît ainsi comme un être qui ne cesse de dévorer aussi bien la nourriture qu'il trouve comme celle qu'on lui sert, aussi bien que dans sa sexualité, comme un survivant éberlué de pouvoir retrouver le cadre de la vie quotidienne.

La mise en scène est dès lors entièrement fondée dans cette course effrénée trépidante, que le personnage court pieds nus sur la route, au volant d'une voiture, à vélo ou encore conduit sur une civière. En passant successivement des bras d'une grand-mère, à ceux d'une mère et à ceux d'une petite amie, le film témoigne d'une construction masculine totalement troublée en quête de foyer protecteur et d'affection, dans un monde soumis à l'idéologie guerrière permanente où attaquer et se défendre se confondent dans une folie ne permettant plus d'appréhender la réalité immédiate du monde.

Dani Rosenberg saisit au plus près le pouls de la société israélienne contemporaine dans cette tragicomédie au rythme saisissant emmenée par la fougue tonitruante de son protagoniste.

Le Déserteur

The Vanishing Soldier

de Dani Rosenberg

Fiction

98 minutes. Israël, 2023.

Couleur

Langues originales : français, hébreu

Avec : Ido Tako (Shlomi), Mika Reiss (Shiri), Efrat Ben Tzur (la mère de Shlomi), Tikva Dayan (la grand-mère de Shlomi), Shmulik Cohen (le père de Shlomi), Yariv Horowitz (l'homme dans le bar), Mushy Vider

Scénario : Amir Kliger, Dani Rosenberg

Images : David Stragmeister

Montage : Nili Feller

Musique : Yuval Semo
Son : Neal Gibbs, Michael Stoliar
Direction artistique : Ben Zion Porat
Décors : Ben Zion Porat
Maquillage : Shir Matzrafi
Costumes : Ofri Barel
Casting : Limor Shmila
Effets visuels : Avishay Bokish, Raz Freedman, Orr Hermoni, Shay Wax, Yaron Yashinski
Société de production : Israel Film Fund, United Channel Movies
Production : Leon Edery, Moshe Edery, Chilik Michaeli, Avraham Pirchi, Itamar Pirchi

<https://blogs.mediapart.fr/edition/cinemas-mediterraneens/article/231023/cinemed-2023-le-deserteur-vanishing-soldier-de-dani-rosenberg>